

L'ART DE LA COMPOSITION ET DU CADRAGE

PHILIPPE GILLE

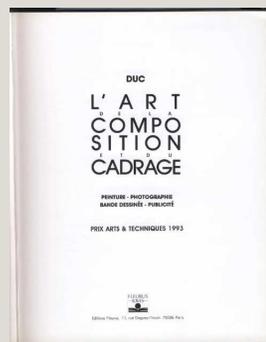
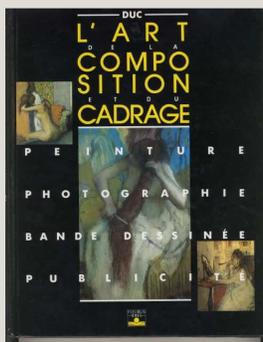


INTRODUCTION

- **Introduction à la composition finale-regard** (Introduction a la composition finale-regard magnanvilloi.pdf magnanvilloi.pdf)
- **L'art de la composition et du cadrage** (l-art-de-la-composition-et-du-cadrage-cours 2.pdf)
- **Principales règles de composition** (La composition photographique.pdf)
- **Extraits de la Photo Pas à Pas de Anne-Laure Jacquart**

LIENS ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- <http://ccpsa.free.fr/private/telech/La%20composition%20photographique.pdf>
- <http://regard.magnanvilloi.free.fr/Tutoriels/Introduction%20a%20la%20composition%20finale.pdf>
- <https://frscribd.com/doc/99896415/L-Art-de-La-Composition-du-du-Cadrage>



Et aussi



LIENS UTILES -2

- **Astuces photo** - dix règles de composition à connaître absolument - consulté le 10 décembre 2016
<http://www.astuces-photo.com/10-regles-composition-photo/>
- **Apprendre la photo** "5 règles simples de composition" consulté le 10 décembre 216
<https://apprendre-la-photo.fr/5-regles-simples-de-composition/>
- **Lense** "*tips, one third to rule them all*" consulté le 10 décembre 2016 <http://www.lense.fr/news/tips-one-third-to-rule-them-all/>

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

◀ La photo de la double page précédente témoigne d'une réceptivité à la couleur, aux lignes graphiques, aux matières et aux reflets.

Ouvrir l'œil

Ce qu'utilise le photographe pour saisir un peu du monde qui l'entoure? Ce n'est pas l'appareil, bien sûr. C'est son œil! Le travail du regard est la pierre angulaire de notre pratique photographique. Quel dommage que nous soyons si souvent trop préoccupés par nos réglages pour vraiment regarder autour de nous, capter et partager des visions.

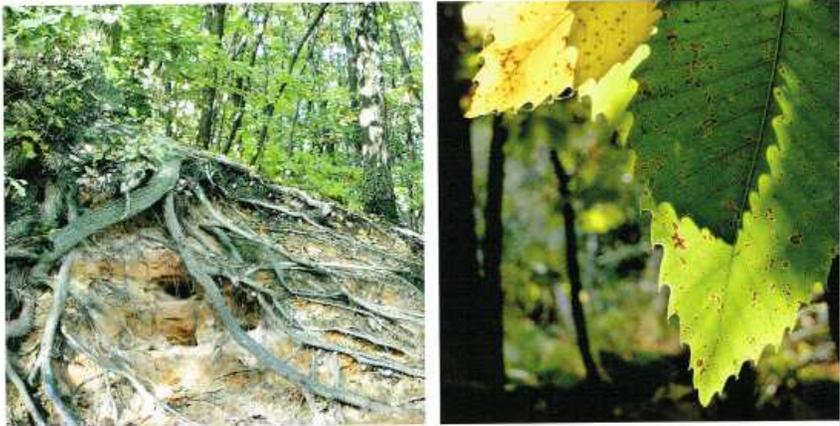
Pour être photographe, il faut non seulement regarder à travers son objectif, mais aussi et surtout avec «son subjectif»! C'est notre manière d'observer et de considérer le monde qui détermine ce que seront nos images, et non les sujets que nous avons autour de nous.

S'ouvrir aux caractéristiques visuelles de son sujet

Trop de photographes, lorsqu'ils voient un arbre et le photographient, ne montrent qu'un arbre. Pourtant, pour faire de bonnes images, il faut savoir aller au-delà de son sujet.

Lorsque vous photographiez un arbre, avez à cœur de mettre en valeur certaines de ses caractéristiques. Observez ses lignes (tronc, branches, racines, nervures), ses formes (aspect rectangulaire du tronc, forme ovale des feuilles), ses textures (écorce et feuilles), ses couleurs (vert tendre au printemps, tonalités flamboyantes en automne, rendu monochrome en hiver)... Soyez attentif également, aux liens qu'établit cet arbre avec d'autres éléments de son environnement (arbre, chemin, ciel, habitations, humain...) et regardez comment la lumière agit sur lui (lumière directe ou en contre-jour, lumière déclinante orangée ou intense...).

Ces deux images exploitent les lignes formées par les racines, les troncs et le bord des feuilles, leur matière et leur couleur, ainsi que la manière dont la lumière agit sur la végétation.



Voir les couleurs

La caractéristique visuelle la plus facile à repérer pour le photographe est, sans aucun doute, la couleur. Quand elle est vive, en particulier, et qu'elle contraste avec les teintes alentour, on ne peut pas la rater !

Contraste et cohérence

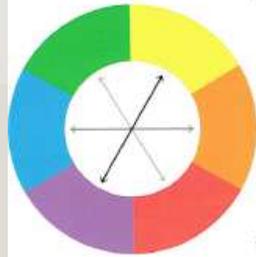
Être réceptif à la couleur consiste à repérer les teintes qui vous plaisent et vous attirent dans votre environnement. En photographie comme en peinture, jouer sur l'association des couleurs permet parfois de produire une image à fort impact avec un sujet relativement insignifiant. Vous pouvez travailler par contraste ou par cohérence.

Pour exploiter l'impact fort créé par un contraste coloré, associez deux éléments de couleurs vives qui tranchent particulièrement l'une avec l'autre (jaune et vert, par exemple). Le contraste ultime découlera de l'utilisation de couleurs complémentaires (rouge et vert, par exemple) pour un effet visuel très marquant.

Lorsque les couleurs sont distantes les unes des autres, le contraste est moins intense. Il sera, en revanche, plus fort, si elles sont en contact dans l'image. Déplacez-vous pour superposer vos couleurs !

Le repérage de couleurs cohérentes demande une bonne réceptivité. En effet, si la proximité des tons semble souvent évidente sur les photos réalisées, elle l'est beaucoup moins dans la réalité brute qui nous entoure, quand tous les éléments de l'environnement sont placés de manière désordonnée et forment un chaos visuel chamarré.

Soyez attentif aux couleurs mais n'attendez pas que la photo géniale vienne à vous. Comme nous le verrons tout au long de cet ouvrage, c'est votre prise de vue, votre manière de sélectionner certains éléments, d'en éliminer d'autres, de les articuler ensemble qui sont déterminantes. Pensez bien que la cohérence des couleurs n'existe pas en elle-même. C'est votre travail photographique qui va la créer, la révéler. Soyez réceptif, bougez, cadrez serré pour rapprocher deux éléments d'une même teinte et créer un écho chromatique dans votre photographie.



Le terme «couleurs complémentaires» s'applique aux couples de teintes opposées dans le cercle chromatique (jaune/violet, bleu/orange, rouge/vert). La couleur complémentaire d'une couleur primaire donnée s'obtient en additionnant les deux autres teintes primaires. Par exemple, le violet (bleu + rouge) est complémentaire du jaune.



La première photo exploite à la fois une cohérence (rouge) et un contraste de couleurs (rouge, jaune, bleu). L'opposition couleurs vives/tond sombre augmente également l'impact visuel de l'image. Les autres photos présentent une cohérence des couleurs très franche, presque troublante ! Et pourtant, aucun traçage n'a été utilisé pour rapprocher les teintes entre elles. L'image centrale associe en outre des textures semblables, le pelage du chat et cette porte ancienne semblant marbrés de manière similaire. Le travail du regard nous réserve, comme vous pouvez le constater, bien des surprises !

Voir les lignes

La réceptivité aux lignes est une porte d'entrée incomparable pour travailler la composition. En effet, c'est en exploitant le caractère graphique de notre environnement que l'on crée les compositions les plus abouties.

Quelles lignes pour structurer une image ?

Nous pouvons considérer comme lignes exploitables :

- le bord des objets photographiés (la limite correspondante se caractérise souvent par un changement de couleur ou de densité) ;
- les éléments fins de notre environnement (branches, tiges, poteaux, câbles, traces...).

Ces lignes peuvent être droites, courbes, ondulantes, brisées. Elles donneront une structure à vos images si vous savez exploiter leur potentiel graphique.

Jeux de lignes et cadrage

La manière dont les lignes intégrées à vos images se placent par rapport au cadre est très importante graphiquement. Une ligne s'inscrit ainsi horizontalement, verticalement ou encore obliquement. En interaction avec le cadre, elle peut :

- traverser l'image de part en part ou s'y arrêter ;
- entrer/sortir par un angle, le tiers d'un côté, le centre d'un côté, etc. ;
- mener vers un autre élément de l'image ;
- croiser ou longer une autre ligne.



La première image est structurée par la ligne du tronc d'arbre, placée en diagonale. Sur la seconde, la limite entre la berge et la rivière constitue une ligne verticale coupant l'image aux deux tiers.

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ! LA PHOTO PAS À PAS

Voir les matières

Trop de photographes comblent leurs images de sujets emplis les uns sur les autres par peur du vide. Ils ne se rendent pas compte que la présence d'une simple zone colorée ou texturée, ou la bonne gestion d'une ligne suffirait à structurer leur photo pour qu'elle soit réussie sans être « pleine à craquer ».

Les textures en photographie

L'attention portée à la matière vous sera d'un grand secours pour réaliser des photographies simples mais pleines d'impact. Une zone texturée est, en effet, remplie de détails; elle ne lasse donc pas le regard. Cependant, elle épure une image et permet aussi un repos de l'œil par son abstraction.

Les matières qui nous environnent sont d'une richesse et d'une diversité infinies. Les portes aux peintures écaillées, le sol des parkings et des centres commerciaux, usés, altérés par des milliards de pas, la structure ligneuse du bois d'une table ou d'un plancher, les surfaces herbeuses, caillouteuses, sableuses, nuageuses qui accompagnent nos balades et même, à plus petite échelle, l'aile d'un oiseau ou d'un papillon, l'aspect granuleux d'un papier, etc., tous ces éléments offrent des textures facilement exploitables en photographie.

Lumière et matière

Notre orientation par rapport à la lumière a une influence sur le rendu des matières. Une lumière directe (si vous êtes face à un mur et que le soleil est dans votre dos, par exemple) donne un rendu assez plat. Si elle convient pour des zones serties qui n'ont pas de relief, elle atténue l'impact d'une texture en volume, comme celle d'un crépi ou d'une porte qui s'écaille.

Voici trois types de textures différentes : surface sale, recouverte de végétation et surface peinte dégradée. Ces images épurées fonctionnent grâce à l'intérêt visuel créé par ces matières. Accentuer le contraste permet souvent de révéler la texture (voir page 142).



La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquart

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Percevoir la lumière

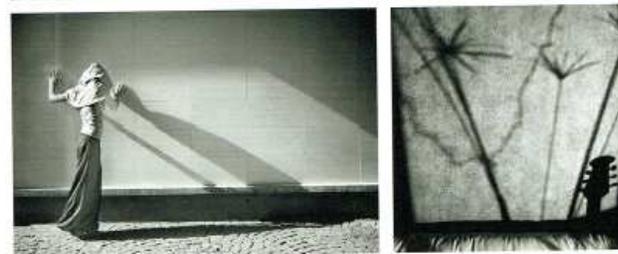
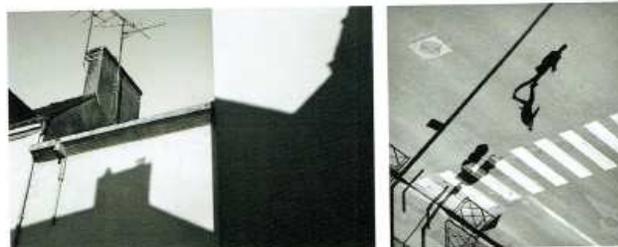
La « photo-graphie » est l'art d'écrire avec la lumière. Ainsi, si voir les formes, les couleurs, les lignes est important, percevoir la manière dont la lumière modifie notre environnement, l'altère, le sublime est essentiel en photographie.

Ombres et projections de lumière

Les ombres sont bien souvent considérées comme le « dommage collatéral » d'un éclairage. Et pourtant, elles donnent du relief à nos images et permettent de conférer plus de poids au sujet. Ainsi, une bonne prise en compte de la lumière passe bien souvent par une attention accrue aux ombres, un bon contraste demandant des zones denses pour mettre en valeur un sujet éclairé.

L'ombre peut, en outre, être traitée comme un sujet à part entière ; elle forme parfois d'étranges silhouettes qui se projettent sur différents supports.

Je vous encourage à placer vos photos d'ombres projetées au sol de manière à ce que le sujet n'ait pas « la tête en bas ». Retournez l'image afin de donner plus de réalité, de présence à ces entités immatérielles. Vous serez surpris du résultat.



La première image fait se répondre deux éléments identiques dont l'un n'est matériel que sous la forme d'une ombre. La deuxième photo présente une ombre au sol en position retournée (180°). Comme dans l'allégorie de la caverne de Platon, elle nous pousse à nous demander si nous ne pourrions pas nous-même être l'ombre... de notre ombres ! La troisième image allie les jeux d'ombres et de lumières pour donner du relief à la scène et une assise à l'humain. Enfin, la dernière photo n'est quasiment constituée que d'ombres en une image projetée monochrome de la réalité.

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Voir les reflets

Les reflets correspondent à une manifestation lumineuse. Même si cela semble moins évident, ils découlent en effet d'un changement de direction des rayons lumineux lorsqu'ils « rebondissent » sur une surface réfléchissante.

Recherche de surfaces réfléchissantes

Prêtez attention aux reflets; ils sont courants et multiplient les opportunités de prise de vue. Voici quelques exemples de surfaces réfléchissantes :

- les miroirs, évidemment. Ils permettent une mise en abîme de l'espace d'une pièce et déstructurent notre environnement. Pensez à exploiter aussi les rétroviseurs;
- les vitres des fenêtres, des vitrines, de certains panneaux publicitaires, les pare-brise. Les reflets y sont bien visibles lorsque le qu'il y a derrière la vitre est sombre et que le sujet reflété est éclairé. Évitez, si possible, les doubles vitrages car leur surface ne produit pas de bons reflets;
- les surfaces brillantes de certaines carrosseries de voitures (véhicules sombres et propres), du bois vernis, des sols carrelés ou en revêtement synthétique, etc.;
- les surfaces aqueuses lisses (flaques, bassins, lacs, sols mouillés...). Le reflet peut être plus ou moins déformé si un souffle de vent ou un mouvement dans l'eau fait onduler leur surface, ce qui ouvre encore de nouvelles possibilités.



Ces images correspondent à des reflets sur trois types de surfaces différentes : vitre d'un train, flaque d'eau et sol d'une galerie municipale. L'orientation et le rendu du reflet dépendent du type de surface utilisé. N'hésitez pas à retourner le livre pour regarder les deux photographies de droite. Découvrir ces images dans le sens de prise de vue vous permettra de mieux comprendre comment elles ont été conçues.



La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Sur la photographie de la double page précédente, c'est le positionnement au sol qui permet d'intercaler un valetier au milieu des herbes folles. Un choix précis d'angle de vue est nécessaire pour que le sujet soit placé correctement entre les éléments du premier plan sans qu'ils ne le recouvrent.

Position dans l'espace

Bien souvent, lors de nos balades photographiques, lorsque nous apercevons un sujet qui nous intéresse, nous nous arrêtons, saisissons l'appareil, préparons nos réglages et déclenchons. Nous pensons trop rarement que l'endroit depuis lequel nous avons découvert ce sujet n'est pas forcément le meilleur pour le photographe. Dans cette liste d'actions, il manque un certain nombre d'étapes ; en particulier, celle où nous cherchons le meilleur angle de vue pour mettre en valeur notre sujet.

Un paramètre trop souvent négligé

Se positionner dans l'espace est une étape essentielle lors de la conception d'une photographie. Elle consiste à regarder sous un certain angle, à une certaine distance, en nous plaçant d'une manière particulière par rapport à notre sujet et aux sources lumineuses en présence. Cette démarche semble anodine et n'est pas souvent soulignée par les supports d'apprentissage photographique. Et pourtant ! Choisir précisément son angle de vue permet une véritable mise en scène des éléments en présence et une formidable mise en valeur de ceux-ci.

Être mobile à différentes échelles

Le choix du positionnement est multiple, il comprend :

- l'endroit où vous vous trouvez dans l'espace, l'appelle cela le « macropositionnement ». Il détermine la distance entre votre appareil et votre sujet ;
- l'endroit vers lequel vous regardez, votre angle de vue ;

Se placer au niveau du sol ou au rester debout crée une vraie différence de point de vue. Et, bien sûr, tous les intermédiaires sont possibles ! Pensez-y.



Se mettre à la hauteur d'un enfant (ou de son mannequin) crée une proximité, une intimité que l'on ne ressent pas lorsqu'on les « prend de haut ». Photographier d'un point de vue surélevé permet de placer les éléments clairs sur le fond sombre du bitume (flacons et branches couvertes de neige sur la photo de droite).

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Angles de vue particuliers

En reportage ou lors de la constitution d'une série photographique, varier les angles de vue permet de réaliser des images bien différentes les unes des autres et, par conséquent, complémentaires. De plus, la réussite d'une photographie dépend souvent de la capacité d'effectuer des choix francs et assumés, en termes d'angle de vue notamment. Ainsi, si nous n'utilisons que des angles de vue banals ou « entre deux eaux » (prise de vue d'objets de trois quarts, photographies urbaines à hauteur d'yeux...), nos images manqueront bien souvent de caractère, de personnalité... de piment ! Par leur aspect ludique et original, ces angles de vue particuliers vous ouvriront de nouvelles perspectives et dopèrent votre créativité !

Cette photo est d'abord d'une fête de brunch met en avant les formes géométriques rondes et rectangulaires de la vaisselle grâce à une prise de vue à pic, en plongée.



« À la verticale »

Les prises de vue « à la verticale » (objectif dirigé soit vers le haut, soit vers le bas) ont un grand potentiel et des avantages notables en termes de composition. Vu du haut ou du bas, nos sujets prennent une dimension géométrique, intéressante à exploiter graphiquement (voir pages 10-11). Pour photographier en plongée, orientez votre objectif vers le bas ; l'arrière-plan de votre image sera alors bien souvent le sol. En contre-plongée, au contraire, vous regardez vers le haut et faites se détacher des éléments sur le ciel ou sur un plafond.

Les arrière-plans unis constituent un atout majeur pour des images plus lisibles et des sujets bien mis en valeur. Contrairement aux angles de vue « à l'horizontale » qui provoquent un empilement de plans souvent assez étourdissant, les angles de vue « à la verticale » nous permettent de jouer sur deux ou trois plans maximum : arrière-plan sobre, sujet et, éventuellement, élément complémentaire. Pensez à exploiter cette facilité !

Si vous possédez un compact, profitez de la maniabilité de votre matériel et de la visée à l'écran pour prendre certaines libertés de cadrage et photographier « à pic ».



Ces photos illustrent des prises de vue en plongée (à gauche) et en contre-plongée (à droite). Dans les deux cas, le point de vue « à la verticale » contribue à créer des images graphiques, épurées et originales.

« Mettre en scène » ses images

Une fois déterminé l'endroit où vous devez globalement vous placer pour réaliser votre photo (moment de face ou de côté, distance du sujet), vous pouvez commencer à jouer très finement sur la position de chacun des éléments dans l'image.

Le micropositionnement

L'enjeu du micropositionnement ? La lisibilité de vos photographies. Apprendre à déplacer les éléments de l'image en modifiant votre propre position vous permet de disposer ses composants à votre convenance. S'efforcer de mieux les articuler et de les faire interagir est à la base de tout travail de composition (voir pages 66-69).

Par le biais de déplacements dans les trois dimensions, vous avez la possibilité de déterminer la taille, la forme et la position relative des éléments dans l'image, autant dire de les organiser quasiment comme vous le souhaitez ! Gardez en tête que plus vous êtes près de votre sujet et plus vous pouvez facilement le déplacer dans l'image.

En trois dimensions

Nous photographions en trois dimensions, ce qui nous donne trois axes différents pour déplacer les composantes de notre image les unes par rapport aux autres (il s'agit d'un mouvement réel puisque rien ne bouge effectivement dans notre environnement) :

- déplacement droite/gauche : faire un pas de côté ou pencher la tête vous permet de faire évoluer horizontalement les éléments de votre image. Lorsque vous décalez votre angle de vue vers la droite, l'élément au premier plan se déplace vers la gauche ;
- déplacement haut/bas : monter sur un banc, s'accroupir ou plier les genoux vous permet de bouger verticalement les éléments de votre image. Lorsque vous décalez votre angle de vue vers le bas, l'élément au premier plan se déplace vers le haut ;
- déplacement avant/arrière : avancer ou reculer vous permet de modifier la proportion des éléments dans l'image. Plus vous vous rapprochez de l'image, plus ils sont disproportionnés, plus le premier plan prend de la portance par rapport à l'arrière-plan. En vous reculant, ils retrouvent leurs proportions classiques.

Voici un exemple de variation du positionnement vertical (déplacement haut/bas). La photo centrale correspond à ce que l'on voit à hauteur du tournesol. Le fleur principal est au même niveau que les autres et se mélange à ses semblables. L'image de gauche est prise d'un point de vue surélevé par rapport au sujet. Le tournesol principal se détache sur le fond vert constitué par les tiges et les feuilles. Pour réaliser la photographie de droite, je me suis accroupie afin de placer le tournesol jaune sur le fond bleu uni du ciel pour un impact visuel optimal.



La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquart

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Ces images présentent le même sujet, une rose rouge, sur des fonds de couleur différents, de très légers changements d'angle de vue même de modifier l'élément de fond et donc la ressemblance de l'arrière-plan. On ainsi pu placer successivement la rose sur un fond vert (herbe), beige (mur), bleu clair (ciel) et, enfin, noir et blanc (fenêtre). La vue générale (à droite) permet de repérer les éléments utilisés pour obtenir ces fonds variés.

Déterminer l'arrière-plan

On pense parfois que c'est notre environnement qui détermine quel sera notre arrière-plan. Il n'en est rien ! Tournez autour de votre sujet, accroupissez-vous ou montez sur un banc, approchez-vous ou éloignez-vous, et l'arrière-plan se modifie. Il prend plus ou moins d'importance, ne présente plus les mêmes éléments. L'arrière-plan de votre image ne dépend que de vous !



Interaction sujet/arrière-plan

Dans certains cas, si l'arrière-plan est uni ou flou, vous n'avez qu'à déterminer sa couleur. Lorsqu'il est net et plus chargé, vous devez étudier l'interaction entre votre sujet principal et les éléments d'arrière-plan pour que votre photographie soit bien lisible. Voici deux règles essentielles à suivre : cherchez toujours à faire se détacher votre point fort sur le fond le plus uni possible et placez votre sujet de manière à ce qu'il ne touche pas d'élément net distinct à l'arrière-plan.



La première image montre le pont et les passants sur un fond urbain chargé. Cette photo a été retouchée de manière à ce que vous en perceviez les détails mais, à l'origine, les passants étaient presque invisibles, fondus dans l'arrière-plan. Un changement de positionnement (je me suis rapproché) m'a permis de placer sur la deuxième image, les personnages sur fond de ciel. Le contre-jour idéal ne me dérange pas car je souhaite surtout montrer les silhouettes des passants et de la tour Eiffel. Mais sur cette photo, la tour de fer est placée juste derrière la personne assise. En me déplaçant vers la droite, j'ai pu débarrasser les différentes composantes de l'image et présenter les passants sur un fond presque uni. Cela accroit la lisibilité et dégage l'impact de cette photographie.

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquart

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS



Le pot, au premier plan, enrichit l'image au niveau lumière, couleur et graphisme. Il répond au sujet principal (plante visible en silhouette). Situé à gauche du cadrage, il ferme la photo.

Intégrer un premier plan

Positionnement et cadrage contribuent au choix de l'arrière-plan (voir pages 30-31), mais déterminent aussi la présence ou non d'un premier plan et la manière dont celui-ci interagira avec le reste de l'image. Là encore, évitez les superpositions intempestives si votre premier plan est relativement net ! Moins les différents éléments de l'image se toucheront et plus votre image sera esthétique.

Effets de cadre

On choisit généralement en guise de premier plan un élément que l'on place devant le sujet principal de manière à l'« encadrer ». Il peut s'agir d'une fenêtre, d'une porte ouverte, d'une voûte, d'un espace entre différents éléments, de végétation... Toute forme positionnée de part et d'autre du sujet ou l'entourant plus ou moins peut être exploitée, qu'elle soit rectangulaire, circulaire ou non géométrique.

Cet élément graphique en premier plan donne de la profondeur à l'image et la structure. De plus, il crée souvent une zone sombre sur le pourtour de la photo, ce qui « emprisonne » notre regard et l'oblige à s'intéresser à notre sujet, à la manière d'un « vignettage ».



La photographie de gauche utilise des éléments de bois empilés pour donner un effet de profondeur et structurer l'image. Les sujets principaux (personnages, bateau, paysage) sont bien distincts de ce premier plan opaque. L'image centrale nous situe dans l'embrasure d'une porte. Ce premier plan nous permet d'entrer dans l'image. Sur la troisième photo, c'est un rideau de dentelle qui agrémente l'image. La forme circulaire du tissage entoure le bâtiment au premier plan et le clocher de Saint-Germain-des-Prés sans les toucher.

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquot

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Orientation par rapport à la lumière

Notre position dans l'espace et notre angle de vue ont une forte influence sur la façon dont la lumière agit sur les éléments photographiés. Placez-vous de manière à avoir le soleil dans le dos, puis de face, et vous percevrez votre environnement totalement différemment !

Éclairage et angle de vue



J'ai tout d'abord photographié ce calvaire breton avec le soleil dans le dos (à gauche), puis j'ai tourné autour afin de le prendre en contre-jour et de placer le soleil derrière lui (à droite). Le rendu de l'image et la mise en valeur du sujet en sont radicalement modifiés !

En tournant autour de votre sujet pour faire évoluer votre position par rapport au soleil, vous le voyez successivement de face, de côté et de dos. S'il s'agit d'un simple poteau de bois planté dans le sable, cela n'a pas d'importance (l'éclairage change ainsi que l'arrière-plan, mais non ce que vous montrez de votre sujet qui se présente de la même manière sous tous les angles). Si vous photographiez un monument, en revanche, changer votre position en fonction de la lumière disponible vous oblige à modifier votre perception du sujet, à vous intéresser à ses murs latéraux, par exemple, plutôt qu'à sa façade.

Le choix vous appartient donc soit de modifier votre positionnement pour mieux utiliser la lumière disponible, soit de conserver l'angle de vue courant tout en prenant en compte les caractéristiques lumineuses que cela implique. Vous pouvez aussi, bien sûr, revenir photographier à un autre horaire lorsque la position du soleil aura évolué.

Rendu du sujet selon l'éclairage

Lorsque la lumière est fortement tamisée (ciel nuageux, par exemple), notre orientation n'a pas trop d'importance à condition de ne pas inclure le ciel dans l'image. Nos photographies sont éclairées assez uniformément. Si la luminosité est intense, par contre, la direction de l'éclairage change du tout au tout le rendu de notre sujet.

Nous pouvons distinguer trois types d'éclairage en fonction de sa direction par rapport au sujet :

- lumière directe, derrière le photographe et face au sujet : la source d'éclairage, située dans votre dos, éclaire le sujet de face ; la lumière est forte mais peu contrastée. Le sujet ne présente pas d'ombre ;
- lumière oblique ou de côté : la source d'éclairage éclaire le sujet par la droite ou par la gauche. Les images sont assez contrastées et le sujet prend beaucoup de relief (idéal pour le rendu des textures) ;
- lumière face au photographe et sujet en contre-jour : la source d'éclairage est derrière le sujet et apporte aux images une ambiance mystérieuse. Les photographies sont très contrastées sauf si le soleil est intégré dans l'image sans être masqué. La photo présente des effets de silhouettes très prononcés et des artefacts lumineux.

La Photo pas à pas de Anne-Laure Jacquart

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS



Se positionner face au soleil et le masquer partiellement (avec un feuillage, par exemple) constitue une véritable aventure poétique et photographique ! Le moindre de vos mouvements génère un résultat différent. Obtenez ici un anneau circulaire. Cette photo est surposée à « la jonction d'exposition, voir page 89 ».

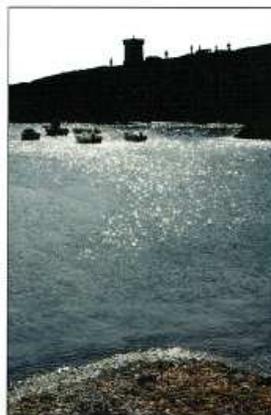
Contre-jour

Le contre-jour découle d'un positionnement particulier par rapport à la lumière, lorsque nous sommes face au soleil ou à une source lumineuse. Pour ceux dont la priorité n'est pas de montrer un sujet mais de réaliser des photographies à fort impact, cet éclairage est très prisé, car il met le sujet en retrait au profit d'une ambiance lumineuse assez féérique.

Notre choix d'angle de vue peut aussi créer un contre-jour inattendu, sans qu'une source lumineuse distincte ne soit face à nous. Tournés vers le ciel, un mur blanc, une surface réfléchissante, nous sommes également en situation de contre-jour ; ces cas restent cependant moins riches à travailler, car l'éclairage n'est pas aussi intense et dirigé que lorsque nous sommes face à une source lumineuse.

Contraste et relief

Le contraste, en situation de contre-jour, est très intense si la source lumineuse est cachée par un élément du décor ou hors du champ. Le contre-jour accentue le relief des sols rugueux, des étendues de cailloux ou des prairies herbeuses, et donne de la brillance aux surfaces réfléchissantes. Chaque élément de votre image, sur un plan horizontal, semble prendre du volume tandis que, verticalement, les éléments placés devant vous sont changés en silhouettes d'un noir profond uni.



Ombres et silhouettes

Un positionnement en contre-jour vous permet de voir le monde en ombres chinoises. Les silhouettes sont très présentes et plongent votre environnement dans l'anonymat et le mystère. De plus, les ombres viennent vers vous, ce qui vous permet de les photographier facilement en premier plan. N'importe quel passant prend une dimension intemporelle, mystérieuse et perd ainsi son identité. Prenez bien soin d'attendre que les silhouettes soient lisibles et identifiables (jambes en « A », bras détachés du corps...) afin qu'elles ne constituent pas une vulgaire « masse noire » !

Le positionnement en contre-jour rend brillantes les surfaces horizontales et transforme les éléments verticaux en silhouettes. Celles-ci apportent lisibilité et anonymat aux personnages tandis que les zones brillantes souviennent les photos d'une certaine platitude, apportant du détail et du relief.

COMPOSEZ, RÉGLEZ, DÉCLENCHÉZ ! LA PHOTO PAS À PAS

Atelier

Mise en scène par micropositionnement

Dans ce massif de soucis orange, je repère une fleur qui me semble intéressante à photographier car elle est plus «ébouffée» que ses semblables.



1. Vue globale du sujet
Cette photo de repérage ne met pas bien en valeur la fleur que j'ai choisie (elle est en bas à gauche). Cette vue est lointaine et assez désordonnée.



2. Distance, grossissement et profondeur de champ
Je me rapproche énormément grâce au mode Macro de mon objectif. Je sélectionne une focale plus longue et une grande ouverture (diaphragme f/4,5) afin d'obtenir un bon flou de profondeur de champ.



3. Angle de vue et arrière-plan
J'hésite entre une vue de dessus et une vue de côté (positionnement vertical plus bas). J'apprécie l'arrière-plan noir qui fait ressortir la couleur orange, mais je ne trouve pas l'aspect caractéristique de la fleur choisie.



4. Sélection de l'angle de vue
J'opte finalement pour un angle de vue de trois quarts qui donne du volume à la fleur, tout en mettant en valeur la forme pointue de ses pétales. Malheureusement, la fleur ne se détache pas bien sur les taches orange floues en arrière-plan.

FIN

MERCI À TOUTES ET A TOUS